

Journal de Roubaix

ROUBAIX : Téléph. 1199 ; Inter. 34. DIRECTRICE : Madame Veuve ALFRED REBOUX. TOURCOING : Téléph. 37

SOLUTION LOGIQUE

La virulente sortie de M. Lloyd George contre les Polonais a produit l'effet d'une pierre tombant dans une mare à grenouilles et a provoqué un compromettre singulièrement l'œuvre d'apaisement entreprise par la Commission interalliée en Haute-Silésie.

Nul ne conteste sans doute au Premier britannique le droit d'avoir une opinion personnelle entièrement différente de la nôtre sur le problème silésien ; nul ne comprendra, toutefois, qu'il ait choisi un pareil moment pour l'exprimer publiquement, parce qu'il ne peut ignorer qu'il fournit ainsi des armes à notre adversaire et qu'il accuse nos divergences entre les alliés qu'il y avait un si vif intérêt à ne pas souligner.

UN ECHANGE DE NOTES

entre la France et l'Angleterre

Encore une entrevue !
Londres, 15 mai. — Le gouvernement anglais a fait remettre à M. Briand, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Paris, une note relative aux événements de Haute-Silésie.

LA FRANCE NE TOLÉRERA PAS L'INTERVENTION ALLEMANDE EN HAUTE-SILÉSIE

LES NOTES ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE
Paris, 15 mai. — Voici quelques précisions sur la teneur des notes échangées entre MM. Briand et Lloyd George :

LA RÉPONSE DE LA FRANCE

La réponse de la France souligne l'attitude loyale du Gouvernement polonais qui a fermé sa frontière. Elle insiste sur les responsabilités allemandes et dénonce l'Angleterre qui ne cherche qu'à gagner à la déstabilisation de la Haute-Silésie.

UN DEUXIÈME ACCIDENT SUR LA LIGNE DE PÉRIGUEUX

Sept tués et vingt blessés
Paris, 15 mai. — A la suite du déraillement du train Paris-Toulouse, qui s'est produit en pleine voie, entre Uzerche et Le Vigeois, par suite d'une cause encore inconnue, un deuxième accident a été provoqué par l'engorgement de la ligne de Périgueux, sur laquelle on avait tenté de dériver tout le trafic.

LA FLOTE FRANÇAISE INTERVIENDRAIT SEULE AU BESOIN

Paris, 15 mai. — M. Briand interviewé, a déclaré qu'il était résolu en cas de besoin, à appliquer toutes les sanctions prévues. Il a même envisagé la possibilité pour la flotte française d'opérer seule.

M. BRIAND S'EXPLIQUERA JEUDI DEVANT LA CHAMBRE

Paris, 15 mai. — Les ministres se réuniront en Conseil mardi à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand. Au cours de cette réunion, M. Briand se mettra d'accord avec ses collègues sur les termes de la déclaration qu'il fera sans doute devant la Chambre, jeudi prochain, jour de la rentrée du Parlement.



ALBERT I^{er}, ROI DES BELGES qui sera, aujourd'hui, lundi, à Lille

LE PROBLÈME DE LA HAUTE-SILÉSIE

Une note allemande
Berlin, 15 mai. — Le gouvernement allemand a fait transmettre aujourd'hui au président du Conseil français, une note en réponse à celle de M. Briand, relativement à la Haute-Silésie.

UNE INTERVIEW DE M. WIRTH

Berlin, 15 mai. — Le chancelier, M. Wirth, interviewé par la « Germania », a déclaré de nouveau que l'Allemagne avait la ferme volonté d'accepter l'ultimatum.

LE DÉSARMEMENT

UNE SOMMATION POUR LE 20 MAI
Paris, 15 mai. — On annonce que le général Nollet a remis le 12 mai au Gouvernement allemand une sommation d'accepter, avant le 20 mai, les conditions relatives au désarmement et à la livraison des armes incluses dans la note de la France remise au Reich le 29 janvier. En cas de non exécution, ajoute-t-on, les troupes françaises entreraient dans la Ruhr le 20 mai.

UN DÉPÔT D'ARMES DES ALLIÉS PILLÉ PAR LES ALLEMANDS À BRESLAU

On apprend d'Oppeln qu'un détachement allemand a cambriolé le dépôt d'armes des Alliés à Breslau, où il s'est emparé de 4.000 fusils, 18 mitrailleuses et 1 million de cartouches qu'il a expédiés en Haute-Silésie pour être distribués aux corps francs.

RÉPARTITION AUX CRÉANCIERS FRANÇAIS DES ALLEMANDS

Paris, 15 mai. — Le « Journal Officiel » publie un arrêté du ministre des Finances autorisant l'office des biens et intérêts privés à effectuer une répartition entre les créanciers français des Allemands, dont les créances, visées par l'article 298 du traité de Versailles et notifiées à l'office des biens et intérêts privés dans le délai imparti, ont été ou seront reconnues par l'office allemand.

LA DEUXIÈME JOURNÉE DES FÊTES DE LILLE

L'ARRIVÉE DE M. MILLERAND

Président de la République

Le Chef de l'État traverse la ville magnifiquement pavoisée, au milieu d'une acclamation incessante

LA CLOTURE DES CONGRÈS DE LA MUTUALITÉ ET DES VOYAGEURS DE COMMERCE
LES CONCOURS DE GYMNASTIQUE LA FÊTE DE NUIT ET LES ILLUMINATIONS

Un ciel lumineux et doux, traversé par instants de brusques coups de soleil, étend au-dessus de la ville un linceul dans magnifique. C'est le matin du grand jour. Les premiers rumeurs de la rue sont des chants d'allégresse auxquels se joignent bientôt les musiques claironnantes. Ce sont les groupes de gymnastes au comptant ; par centaines, qui se rendent sur le terrain du concours.

LA FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE

LES CONCOURS DE SECTIONS LA MATINÉE
Dimanche, dès l'aube, les milliers de gymnastes français et étrangers qui prennent part à la fête fédérale, traversaient la ville encore endormie et, défilant en files pressées par le boulevard Carnot, évolaient vers l'immense stade. Grâce à l'activité des organisateurs, tout était prêt pour les concours.

M. MILLERAND ET M. DELORY DANS LA DAUMONT PRÉSIDENTIELLE, À LEUR DÉPART DE LA GARE POUR LA PRÉFECTURE

cette minute même, le ciel qui s'était couvert de petits nuages inquiétants s'éclaircit du plus beau bleu et le soleil jette ses rayons sur la foule enthousiaste qui déjà a répété ses acclamations.

LES ARRIVÉES MINISTÉRIELLES

M. BERARD, MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
L'arrivée des ministres a continué dimanche matin par celle de M. Bérad, ministre de l'Instruction publique.

LES ARRIVÉES MINISTÉRIELLES

M. LOUCHEUR, MINISTRE DES RÉGIONS LIBÉRÉES
M. Loucheur, ministre des Régions Libérées, qui avait quitté Paris par le rapide de 9 h. 10, est arrivé en gare de Lille dimanche, à 11 h. 45. Il était accompagné de M. Prangey.

LES ARRIVÉES MINISTÉRIELLES

M. LOUCHEUR, MINISTRE DES RÉGIONS LIBÉRÉES
M. Loucheur, ministre des Régions Libérées, qui avait quitté Paris par le rapide de 9 h. 10, est arrivé en gare de Lille dimanche, à 11 h. 45. Il était accompagné de M. Prangey.

LES ARRIVÉES MINISTÉRIELLES

M. LOUCHEUR, MINISTRE DES RÉGIONS LIBÉRÉES
M. Loucheur, ministre des Régions Libérées, qui avait quitté Paris par le rapide de 9 h. 10, est arrivé en gare de Lille dimanche, à 11 h. 45. Il était accompagné de M. Prangey.

LES ARRIVÉES MINISTÉRIELLES

M. LOUCHEUR, MINISTRE DES RÉGIONS LIBÉRÉES
M. Loucheur, ministre des Régions Libérées, qui avait quitté Paris par le rapide de 9 h. 10, est arrivé en gare de Lille dimanche, à 11 h. 45. Il était accompagné de M. Prangey.

LES ARRIVÉES MINISTÉRIELLES

M. LOUCHEUR, MINISTRE DES RÉGIONS LIBÉRÉES
M. Loucheur, ministre des Régions Libérées, qui avait quitté Paris par le rapide de 9 h. 10, est arrivé en gare de Lille dimanche, à 11 h. 45. Il était accompagné de M. Prangey.

LES ARRIVÉES MINISTÉRIELLES

M. LOUCHEUR, MINISTRE DES RÉGIONS LIBÉRÉES
M. Loucheur, ministre des Régions Libérées, qui avait quitté Paris par le rapide de 9 h. 10, est arrivé en gare de Lille dimanche, à 11 h. 45. Il était accompagné de M. Prangey.

LES ARRIVÉES MINISTÉRIELLES

M. LOUCHEUR, MINISTRE DES RÉGIONS LIBÉRÉES
M. Loucheur, ministre des Régions Libérées, qui avait quitté Paris par le rapide de 9 h. 10, est arrivé en gare de Lille dimanche, à 11 h. 45. Il était accompagné de M. Prangey.

LES ARRIVÉES MINISTÉRIELLES

M. LOUCHEUR, MINISTRE DES RÉGIONS LIBÉRÉES
M. Loucheur, ministre des Régions Libérées, qui avait quitté Paris par le rapide de 9 h. 10, est arrivé en gare de Lille dimanche, à 11 h. 45. Il était accompagné de M. Prangey.

Voir, page 3
NOS DÉPÊCHES
de la Dernière Heure

Le chef de train était sous son tourgon. Les habitants du bourg sont accourus avec les moyens de secours dont ils disposaient. Les blessés transportables ont été évacués sur Brive, Brive et un pharmacien étaient sur les lieux. La circulation est interrompue.

Clôture des Congrès LA MUTUALITÉ DU NORD

La séance solennelle de clôture est présidée par MM. Daniel-Vincent, ministre du Travail et Leredu, ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance Sociales.

Clôture des Congrès LA MUTUALITÉ DU NORD

Dimanche matin, à dix heures, salle de la Société Industrielle, le Congrès Mutualiste a tenu sa séance solennelle de clôture sous la présidence de MM. Daniel-Vincent, ministre du Travail, et Leredu, ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance Sociales.

Clôture des Congrès LA MUTUALITÉ DU NORD

La fanfare mutualiste exécute la « Marseillaise » et les notabilités prennent place sur l'estrade officielle.

Clôture des Congrès LA MUTUALITÉ DU NORD

ALLOCATION DE M. GEORGES PETTY
M. Georges Petty s'adresse aux assistants et leur rappelle les devoirs de solidarité.